



Bulletin d'information de L' A.C.A.T. Midi-Pyrénées

Mars 2013

Editorial du Président

Habemus papam,

Jorge Mario BERGOGLIO vient d'être établi dans ses fonctions de Pape. L'ascension d'un cardinal sud-américain au trône de Saint-Pierre, succédant, qui plus est, à un prédécesseur toujours vivant est une double et grande première.

Profondément attaché à des idées que certains jugeront traditionnelles voire archaïques mais que je qualifierais de fondamentales car touchant aux fondements mêmes de notre société, sa Sainteté François s'est annoncé comme un Pape plus humble que ses prédécesseurs. Il s'est prononcé dès son élection pour un pontificat ouvert vers les pauvres, se référant en cela aux principes de Saint-François d'Assise.

De ce François je le conçois parfaitement mais avec une petite réserve. L'Eglise se doit d'être universelle et ne peut oublier, se détacher voire stigmatiser tous ceux qui ne répondent pas à cette catégorie qu'il est toujours difficile à définir avec précision.

Si vous ne le permettez, votre Sainteté, ne commettez pas l'erreur de votre homonyme notre François national, bien assis dans un certain sectarisme idéologique. Ne stigmatisez ni les riches ni les « non pauvres ».

Ils existent heureusement et une grande majorité d'entre eux, en dehors des profiteurs et des malhonnêtes « de profession », ne refusent pas l'aide aux plus pauvres. Pourquoi les punir symboliquement. Cela suffira-t-il à consoler les autres ?

Mon coup de cœur va évidemment à nos Armées qui sont intervenues au coup de sifflet bref, avec succès au Mali au prix de pertes humaines. Un engagement, une guerre selon le sens qu'on donne à ces mots, ne se fait pas sans mort. Mais ces morts n'ont pas le droit à l'oubli, une fois les derniers hommages officiels reçus.

La Nation, ceux qui la représentent et la dirigent ont le devoir de conserver vis-à-vis d'eux un minimum de reconnaissance et d'accorder à leurs camarades d'armes le maintien d'un minimum de moyens afin

(suite en dernière page)

Dans ce numéro :

Sommaire :

EDITORIAL DU PRÉSIDENT	Page 1
SOUVENIRS DE 21 ANS (1936 – 1957) D'UNE VIE ALGEROISE (1)	Page 2
LES JALONS DE LA GLOIRE : Le Rugby dans la tourmente de la guerre 1939-1945	Pages 3 à 5
OCTOBRE 2012 : SORTIE GOURMANDE CHEZ CRIOLLO CHOCOLATIER	Pages 6 à 7
NOVEMBRE 2012 : LES FETES DE SAINT MARTIN	Pages 7 à 12
PROGRAMME PREVISIONNEL ET REN-SEIGNEMENTS	Page 13

IIINFO-BREF

Parution du Livre de notre camarade Pierre POUTENSAN :

L'Épopée d'une Capitale Impériale Française en guerre ». « ALGER 1936-1957 »

Article de notre camarade

André ARIBAUD sur le Rugby dans la tourmente de la guerre 1939-1945

INFORMATIONS GENERALES ET HISTORIQUES

**SOUVENIRS DE 21 ANS (1936 – 1957) D'UNE VIE ALGEROISE
OU, QUELQUES INSTANTANES D'UNE VILLE, ALGER, QUI DEVIENDRA, PAR LA
FORCE DES EVENEMENTS, LA CAPITALE IMPERIALE D'UNE FRANCE EN
GUERRE (suite)**

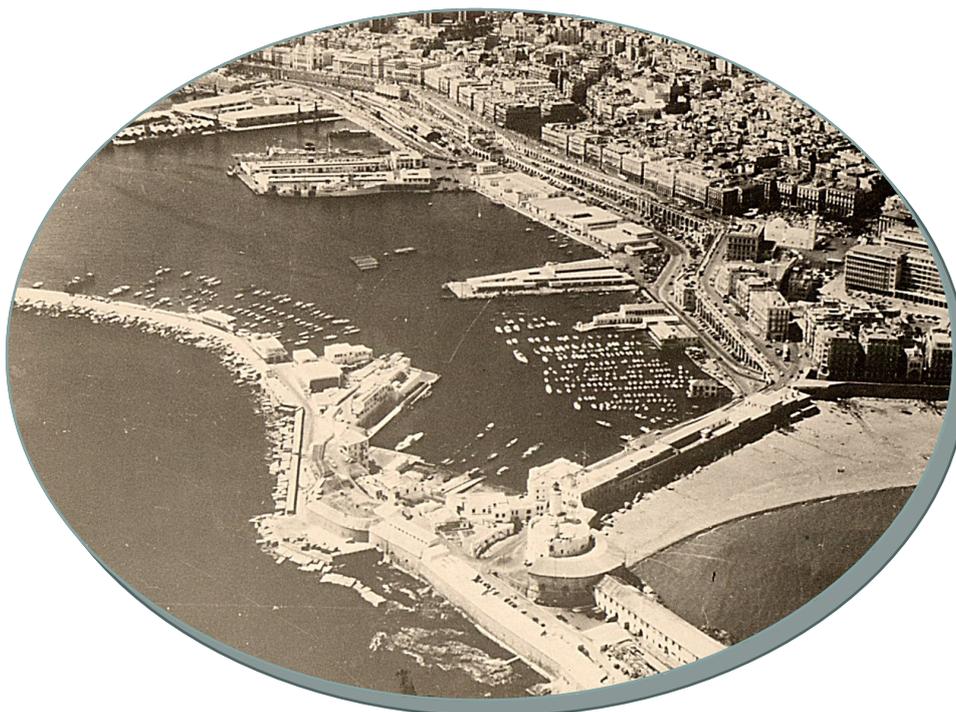
Par Pierre POUTENSAN

Professeur Honoraire

Diplômé de l'Institut d'Etudes Politiques de l'Université Française d'Alger

Docteur d'Etat ès-Lettres Histoire

Lieutenant Colonel honoraire



(1) Pour des raisons techniques et pour ne pas faire double emploi avec le Livre de notre camarade Pierre POUTENSAN, nous ne sommes pas en mesure de publier la fin de ses souvenirs.

Ceux de nos lecteurs, et leurs amis qui voudraient prendre connaissance de l'ensemble du recueil de Pierre POUTENSAN, peuvent facilement se mettre en rapport avec lui et obtenir, à titre onéreux, un exemplaire de son Livre intitulé : « L'Epopée d'une Capitale Impériale Française en guerre ». « ALGER 1936-1957. »

Pierre POUTENSAN, 26 Allées de Barcelone, 31000 TOULOUSE Tel : 05 61 22 93 51.

INFORMATIONS GENERALES ET HISTORIQUES (SUITE)

Par le Capitaine © ARIBAUD

Les jalons de la gloire

Le rugby dans la tourmente de la guerre 1939-1945

A la veille de la deuxième guerre mondiale, la ligue française de rugby à XIII est en pleine expansion. Elle compte plus de 200 clubs et son championnat professionnel regroupe 14 équipes. En février 1939, le XIII de France est la première équipe française de rugby à battre les Anglais sur leur sol. En octobre 1940, pourtant, le rugby à XIII cesse d'exister en France, victime d'un décret du gouvernement de Vichy. Pourquoi Vichy a-t-il interdit le rugby à XIII ?

Quand un pays capitule (17 juin 1940), quand un pays est occupé par l'ennemi, quand un pays est envahi, l'aventure sportive a-t-elle encore un sens ? Y-a-t-il alors encore suffisamment de jeunes gens capables de mettre en pratique la fameuse devise du baron Pierre de Coubertin : « l'essentiel est de participer » ?

Participer à quoi ? Participer au nom de qui ?

Guy de Maupassant écrivait déjà dans « les démarches d'un bourgeois de Paris » : « si la guerre est une chose horrible, le patriotisme ne serait-il pas la mère qui l'entretient ? ».

Alors que débute la campagne de France en mai 1940, le rugby français est bien malade puisque le championnat de France a été sacrifié à l'autel britannique. Comment s'imaginer à ne plus voir sur les terrains de France les mâles affrontements, entre les plus grandes équipes du pays.

Déjà à l'automne 1939, l'annonce du conflit n'avait pas laissé les rugbymen français insensibles. Ils se souvenaient des exploits de leurs aînés et de ses 55 rugbymen frères qui étaient tombés au champ d'honneur pendant les années terribles de 1914-1918. Le président de la F.F.R., le docteur GINESTY, n'avait pas hésité à rappeler les belles traditions du rugby français, adressant la lettre suivante à ses camarades dirigeants et aux joueurs : « **La F.F.R. s'est appliquée depuis sa fondation à faire de ses membres des français physiquement forts et à essayer de leur faire comprendre que, en toutes circonstances, il fallait savoir penser glorieusement au moment où tous nos joueurs et beaucoup de cadres vont avoir à remplir leur devoir envers la Patrie. La F.F.R. leur envoie son salut très ému et très confiant. Plus tard nous penserons à nouveau au rugby. Que le souvenir de ceux de 14-18 vous soutienne. Comme en 14, les rugbymen, le cœur gonflé d'espoir et de volonté, feront magnifiquement leur devoir** ». Ainsi au milieu

de cette actualité nourrie de misère morale et matérielle, le sport, et le rugby en particulier, n'occupe plus qu'une place dérisoire dans l'esprit de tous.

Au plan national, le nouveau ministre de la jeunesse du Maréchal PETAIN, Jean YBARNEGARAY, un ancien croix de feu, abolit le sport professionnel (sauf le cyclisme) en juillet 1940. Le rugby à XIII est de fait condamné. La guerre des deux rugby est relancée à l'occasion d'un conflit majeur. Comme quoi sport et politique restent indissociables.

Dans ce contexte, comment allait pouvoir se dérouler la saison de rugby 1940-1941 ? Le Président GINESTY dirige depuis Toulouse les clubs de la Zone libre, rappelant avec force les principes qui régissent désormais le rugby français :

Interdiction des championnats,

Interdiction d'appointer joueurs et entraîneurs,

Obligation impérative d'un amateurisme pur et dur.

La charte des sports du 20 décembre 1940.

Le 17 octobre 1940, coup de théâtre dans le monde du rugby. Le professionnalisme est interdit. Les clubs de rugby à XIII doivent s'affilier à la F.F.R. ou disparaître. C'est ainsi par exemple que Toulouse Olympique XIII, enrôle deux équipiers de plus et devient Le Toulouse Olympique XV.

Né à l'origine du refus de la Rugby Union en 1893 d'autoriser certains clubs de l'Angleterre de rétribuer leurs joueurs, le XIII est passé par bien des vicissitudes avant d'être introduit en France par Jean GALIA en 1934.

Avec la création de l'Etat Français, le 11 juillet 1940, les orientations données au sport français changent. Le sport professionnel est perçu comme opposé aux valeurs que les dirigeants politiques veulent promouvoir. Le 22 août 1940, le Ministre de la famille et de la jeunesse Jean YBARNEGARAY déclare : « Le sort du rugby à XIII est clair : il a vécu, est rayé purement et simplement du sport français. » Ainsi, dans le journal l'Auto daté du 14 octobre 1940, on lit : « **Le rugby à XIII a réintégré la Fédération Française de rugby. Le retour devra être terminé le 15 novembre.** ».

Les jalons de la gloire : Le rugby dans la tourmente de la guerre 1939-1945 (suite)

De fait, le 17 octobre, la Ligue du rugby à XIII communique : « **En raison de la nouvelle organisation du rugby français, dont le statut est en préparation, il est recommandé aux sociétés de la Ligue de jouer entre elles dès dimanche prochain au rugby à XV de façon à s'adapter le plus tôt possible aux règles de ce jeu...** ».

Ces directives brisent le mouvement Treiziste. La loi du 20 décembre 1940, dite « Charte des sports », fixe dès lors la nouvelle réorganisation du sport en France. Désormais, les Fédérations sont quasiment étatisées. Le rugby ne peut être pratiqué que par des amateurs.

Le rugby à XIII est condamné. Le 19 décembre 1941, un décret portant dissolution de la Ligue Française de Rugby à XIII est pris, promulgué le 27.

Au terme de cette rapide étude, il est permis de se poser des questions. Vichy a éliminé le XIII pour cause de professionnalisme. Or, le football était professionnel et le régime de l'Etat Français n'a rien fait contre ce sport. On peut toujours penser que le XIII a été proscrit parce que les dirigeants du XV étaient liés au gouvernement de Vichy. Avant guerre, le XIII a souffert d'ostracisme. Les événements s'enchaînant Vichy a d'abord interdit ce jeu, puis l'a spolié. Et les biens treizistes ont bien vite été récupérés par le XV. L'histoire est ainsi faite. (1)

Des temps incertains

Alors que les belles après-midi de septembre incitaient les joueurs à retrouver les terrains de sport, la F.F.R., avec à sa tête le Président GINESTY, envisage d'interdire toute compétition pour la nouvelle saison. Les clubs réagissent mal face à cette mesure qui pourrait engendrer la mort du ballon ovale dans l'hexagone. L'arbitre Marcel LAPISSE résume le sentiment de tous en déclarant : « *C'est très simple ! Plus de compétition, plus de rugby. Celui-ci est malade : doit-on le diriger sur un centre de rééducation ou vers un conseil de réforme.* ».

1942-1943 sont des temps incertains pour le rugby. Le 5 juin 1942 la F.F.R. et son nouveau Président Alfred ELVERE rétablissent le championnat de France qui sera disputé séparément en Zone Libre et

en Zone Occupée. Il est décidé que la finale de ce championnat hybride opposera les vainqueurs des deux Zones. Au Parc des Princes, le 21 mars 1943, l'Aviron Bayonnais est sacré champion de France, devant de nombreuses personnalités : Abel BONNARD, Secrétaire d'Etat à l'Education Nationale, le colonel PASCOT, Commissaire Général aux Sports, CATHALA, Secrétaire d'Etat aux Finances.

Cependant la guerre est là, bien là, avec ses tueries, ses ruines, ses restrictions, les prisonniers (très nombreux), les déportés vers les camps de la mort. Malgré ses échecs sur le Front de l'Est et en Afrique du Nord, l'armée allemande est encore puissante. Gestapo et Milice terrorisent les populations pour amoindrir la résistance intérieure dont les mouvements ont été unifiés par Jean MOULIN.

C'est alors qu'un événement majeur va ajouter le deuil et la révolte à la déception sportive.

La mort d'un junior de SAPIAC

Le 2 janvier 1944, Louis SABATIE, équipier junior de l'Union Sportive Montalbanaise, appartenant à un mouvement de résistance, fait sauter la vitrine d'un pharmacien, chef de la Milice, à Montauban, en début de soirée. Puis il arrive devant le soldatenheim (2) avec la ferme résolution d'attaquer des soldats allemands. Or un agent de police de garde, le juge suspect et l'arrête à proximité. Louis porte sur lui des grenades et un pistolet. Il n'a plus le choix. Il tire. L'agent s'écroule, mais avant de mourir identifie le tireur.

Le lendemain, jeudi 3 février, Louis SABATIE est arrêté dans une salle d'étude du Lycée Ingres et incarcéré à la maison d'arrêt de Montauban. Le 17 février, il est transféré à la prison Saint-Michel à Toulouse. Après un bref jugement, il est condamné à mort par le procureur général BERTHIER. A 16 heures 52, Louis SABATIE écrit une dernière lettre à ses parents :

« Maman chérie, très cher papa,

Dans une demi-heure je serai mort. On vient de me lire la sentence. Sachez que je meurs fièrement sans trembler.

Pensez tous souvent à moi; car je vais mourir dignement, fier de mon idéal. La grande révolution actuelle a aussi besoin des siens. Qu'est-ce que la vie d'un homme en comparaison du bonheur de l'Humanité !...

Je meurs sans pleurer, sans gémir, car je vais retrouver les héros innombrables de la Libération.

Peu après, Louis SABATIE était fusillé. Il n'avait pas 20 ans.

La saison se termine dans une ambiance pesante et attristée. Les actions de la résistance que rejoignent nombre de joueurs, entraînent d'atroces représailles.

La Renaissance

Le débarquement des troupes alliées le 6 juin 1944, ac-

NOTES :

(1) Le 17 octobre 1940, à l'issue d'une réunion au Capitole de Toulouse, à laquelle avaient participé, aux côtés de Marcel LABORDE, Président de la Ligue de Rugby à XIII, les docteurs Paul VOIVENEL, Président d'Honneur, et Albert GINESTY, Président de la F.F.R., ainsi que le Commandant Joseph PASCOT, représentant Jean BOROTRA, Commissaire Général aux sports; ce dernier déclarait : « Je considère l'amateurisme marron comme la principale cause des faiblesses morales constatées ces dernières années dans certains milieux sportifs et du discrédit jeté sur certains sports. ». Confirmation apportée par Jean YBARNEGARAY, Ministre de la Jeunesse et de la Famille : « Le professionnalisme doit disparaître totalement. ».

(2) Soldatenheim = Foyer du soldat

Les jalons de la gloire : Le rugby dans la tourmente de la guerre 1939-1945 (suite)

célebre les mouvements de la Libération. Ainsi, tout le Sud-Ouest est libéré entre le 19 et le 25 août 1944. L'espoir est revenu dans l'impatience de retrouver le Rugby et son prestige.

Au moment même où s'éteint le 6 août 1944 le poète de langue occitane Antonin PERBOSC, la saison de rugby reprend. Ce sera celle de la renaissance.

Heureux, serait-on, en ce début de saison, de vivre libre ? Non, car les temps sont bien durs. Comment oublier les rugbymen disparus : Gilbert BRUTUS étranglé dans sa geôle; Louis SABATIE fusillé en prison; Allan MUHR déporté en Sibérie; Géo ANDRE tombé au combat....

Mais la paix n'est plus très loin. L'espoir et les ambitions sont annonciateurs de lendemains glorieux.

Sur le plan international, la France rencontre à Richmond, le 28 avril 1945, l'empire britannique. A l'aile CHABAN-DELMAS fait ses grands débuts internationaux. Rien de bien extraordinaire si ce n'est qu'il est général.

Quant au rugby à XIII, sa pratique a certes été rétablie dès octobre 1943. Mais c'est l'ordonnance du 28 août 1945 qui réintègre la Ligue de Rugby à XIII.

Le rugby a survécu à la tourmente de la guerre. Il lui reste à conquérir ses quartiers de noblesse: Les jalons de la gloire.

Sources Bibliographiques :

Didier BLANC : La Légende de SAPIAC-Montauban-2001

Jean-Louis LESCOT : Sport et éducation sous Vichy- Lyon-PUL-1991

Louis OLIVET et André ARIBAUD : Cinquantenaire de la Libération de Montauban et du Tarn et Garonne - Montauban-Information historique pour la paix-1995

Louis OLIVET et André ARIBAUD : Afin que mémoire demeure - Montauban-Résistance et déportation en Tarn et Garonne-2004

Mike RYLANCE : The Forbideten game - England-League publications-1999

Journaux de 1940 :

L'auto

La dépêche de Toulouse

La gazette de Biarritz

Le Patriote

La Petite Gironde

Crédits Photographiques



Joueurs de l'U.S.M.. Cette photo a été prise à Toulouse, aux Ponts-Jumeaux, en janvier 1942, à l'entrée des vestiaires sous les tribunes, avant un match honorable contre le Stade Toulousain. On reconnaît sur le cliché, debout, deuxième à partir de la droite : Louis SABATIE.

NOUVELLES de l'ASSOCIATION

Par le Colonel (er) J.C. MONTFERRAN

20 OCTOBRE 2012 : SORTIE GOURMANDE
CHEZ CRIOLLO CHOCOLATIER

Une dizaine de membres de l'association se sont donnés rendez-vous, après un repas qu'il fallait léger pris au bord d'un lac pour déguster cinq chocolats chaud (cannelle, galanga, bao dai, framboise, au grué) et un froid (vanille et gingembre) dans le magasin atelier de SAINT-PIERRE DE LAGES de Monsieur DUJON-LOMBARD qui se présente comme « *l'artisan de votre plaisir* ».

Comme le dira notre hôte du jour : l'objectif de ce stage d'une heure et demie est, en partant, de savoir faire des chocolats chauds ainsi que le chocolat glacé (ou froid) pour l'été.

Monsieur DUJON-LOMBARD utilise dans son atelier des chocolats en provenance de Grenade, du Mexique et du Vietnam ainsi que pour la première fois deux chocolats de couverture issus de la filière italienne en provenance du Venezuela et de Tanzanie..

C'est ainsi que dans son magasin à TOULOUSE, proche de Victor Hugo, il est possible d'acheter et goûter plus de quarante chocolats de différentes saveurs :

pures origines, épicées, de fleurs, de plantes, thés et cafés, d'automne, pralinées, ainsi que des saveurs à grignoter ou fruits confits représentant différents.

Plus que des phrases les photos jointes vous montrerons la mine réjouie des participants (es).

A noter qu'en 2012, le 12 novembre, Criollo chocolatier, fêtait ses 10 ans d'existence.



20 OCTOBRE 2012 : SORTIE GOURMANDE CHEZ CRIOLLO CHOCOLATIER (suite)



NOVEMBRE 2012 : LES FETES DE SAINT MARTIN

Le jeudi 8 novembre à l'Eglise Saint-Martin de Boville pour notre association et le jeudi 15 novembre au Régiment de Soutien du Combattant le Père BATISSE a célébré l'office de la Saint Martin.

Curé de la paroisse de BALMA, très connu et apprécié par ses nombreux paroissiens qu'il motive par ses qualités, le père BATISSE, après avoir été pendant plusieurs années l'aumônier de la gendarmerie est devenu celui de l'armée de terre.

C'est donc avec beaucoup de gentillesse qu'il a accepté de célébrer les offices mais également de se faire prendre en photos à côté de notre président et du chef de corps du Régiment de Soutien du Combattant.



Après le dépôt de gerbes, par le colonel CHARPENTIER et notre président le V.Général ORCIVAL, au monument à la mémoire des morts de l'Intendance et du Commissariat, le régiment a procédé à une prise d'armes suivi d'un apéritif et d'un repas de corps précédé par la notation de différents pains réalisés par la boulangerie de campagne.

Notre président s'est livré à une évaluation difficile en raison de la qualité des réalisations.

Quant à l'association, après la messe et de manière traditionnelle, elle a invité les membres à se retrouver au restaurant « les Feuillantines » à Balma pour déguster l'excellent repas négocié par notre camarade le commandant JULIEN.



NOVEMBRE 2012 : LES FETES DE SAINT MARTIN (suite)



En présence du Président, les Autorités militaires et l'aumônier

NOVEMBRE 2012 : LES FETES DE SAINT MARTIN (suite)



23 FEV 2008 20:28

Dépôt de gerbes au monument aux morts



23 FEV 2008 20:28



23 FEV 2008 23:35

Classement des pains fabriqués par la boulangerie militaire

**19 novembre 2012 : SAINT-MARTIN à la Plate-forme
Achats Finances Sud-Ouest à BORDEAUX**

Répondant à l'invitation du commissaire colonel Daniel Debrowski notre Président et le secrétaire général ont participé à la commémoration de la Saint-Martin à Bordeaux.

A cette occasion le directeur de Service a présenté le fanion de l'organisme remis le 15 novembre 2012, par le Directeur Central du service du commissariat des armées, lors d'une cérémonie à Rambouillet.

Trente deux fanions ont été remis aux organismes et établissements du Service du Commissariat des Armées ayant tous une vocation interarmées.

Comme précisé dans l'ordre du jour du directeur central les fanions avec « ses plis bruns, bleus et gris, parés de l'insigne du service, sont porteurs d'un enracinement et d'un présent riche de promesses d'avenir ».

« l'enracinement est figuré par deux couleurs, le brun loutre et le gris cendré, celles des commissariats de l'air et de la marine d'une part, du commissariat de l'armée de terre d'autre part ».

Ensuite le directeur de service remis à chaque chef de service une réduction du fanion et le nouvel insigne du SCA de couleur bleu de Prusse, couleur de l'interarmées, à remettre à chacun de leurs personnels, sans oublier les cadres de réserve.

Ensuite les personnels de la Plate-Forme Achats Finances Sud-Ouest et les invités ont pu apprécier l'excellent repas servi par le cercle de Cursol



19 novembre 2012 : SAINT-MARTIN à la Plate-forme (suite)
Achats Finances Sud-Ouest à BORDEAUX



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**SERVICE DU
COMMISSARIAT DES
ARMÉES**

*Direction centrale du
commissariat des armées*

Paris, le **11 JUIL. 2012**
N° **4 333** /DEF/DCSCA/SD SYNT

Le commissaire général de corps aérien Jean-Marc Coffin
Directeur central du service du commissariat des armées

à

Monsieur le général de division Gilles Robert
Chef du service historique de la Défense

- OBJET** : Demande d'homologation des insignes des organismes du service du commissariat des armées (SCA).
- PIECE JOINTE** : Une annexe.

Le service du commissariat des armées (SCA) est l'héritier de la riche histoire des trois commissariats d'armées qui l'ont précédé au service du soutien des forces et j'ai décidé de perpétuer cet héritage à travers une symbolique renouvelée des organismes extérieurs du SCA.

Aussi ai-je l'honneur de vous adresser pour homologation les propositions d'insignes figurant en annexe qui ont été élaborées en étroite collaboration avec votre héraldiste.

Le commissaire général de corps aérien J.M. COFFIN
Directeur central
du Service du commissariat des armées

à :
SGA
IDF

de la porte de Sévres 75509 Paris cedex 15 Tél : 01 45 52 42 54 FAX :
Courriel jean-michel.martin@intradef.gouv.fr

J. Robert

19 novembre 2012 : SAINT-MARTIN à la Plate-forme (suite)

Achats Finances Sud-Ouest à BORDEAUX

Insignes Chaine du Centre d'Expertise de Soutien Général des Armées - CESGA

Description sommaire :

- plateau commun en métal injecté (zamak) : écu français ancien 35 x 40 mm, bordure de 1 mm
- plateau émaillé : bleu de Prusse et gris cendré, traverse brun loutre, finition dorée
- broché d'un meuble particulier pour chaque organisme et du blason du SCA (applique fixée par sertissage)
- broché du blason émaillé de la ville de stationnement (applique fixée par sertissage sur le quart inférieur gauche du plateau)
- fixation par épingle sur un support en cuir noir



CESGA – Rambouillet



Minerve, métal bronze



PFAF – Bordeaux



Croissants bordelais



PFAF – Brest



Rose des vents / compas



CARNET

DECES

Nous avons appris le décès de Monsieur l'Intendant Général de Division ALBERT, ancien Inspecteur du Service de l'Intendance de l'Armée de Terre et directeur régional de la 4° RM.

Il était commandeur de la Légion d'Honneur, de l'Ordre National du Mérite, titulaire de la croix de guerre TOE, de la croix du combattant volontaire 39/45, de la médaille commémorative de la campagne d'Indochine, et des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre en AFN et la médaille des blessés.

L'association a été représentée par notre Président et quelques membres présents à Toulouse lors des obsèques qui ont eu lieu le 15 mars à MONTASTRUC LA CONSEILLERE .

Une gerbe a été déposée au nom de l'association nationale des officiers du commissariat.

L'association présente à sa famille ses sincères condoléances.

Hommage adressé à Monsieur l'Intendant Général Jean ALBERT à ses obsèques en l'église de (31380) Montastruc La Conseillère le vendredi 15 mars 2013 par le Vétérinaire Général (2S) José Marie Orcival président de l'U.N.A.C.A.T.

Monsieur l'Intendant Général,

J'ai tenu en cette triste circonstance, à laquelle aucun d'entre nous ne pourra échapper, m'adresser une dernière fois à vous.

J'ai eu l'honneur et la chance de servir sous vos ordres au début des années 70. Vous étiez Directeur Régional de l'Intendance de la 4ème Région militaire de Bordeaux.

J'étais jeune vétérinaire lieutenant, détaché depuis peu de temps du Service de Santé auprès du Service de l'Intendance. Je prenais mes fonctions de chef de la section microbiologie-histologie du Laboratoire Interrégional des Substances de Toulouse qui était placé directement sous votre autorité.

J'ai toujours gardé de vous l'image d'un militaire et d'un chef que je n'oublierai jamais, l'image d'un homme de grande allure et de grande culture qui en imposait sans s'imposer, d'un homme sous les directives duquel j'ai eu plaisir à travailler et avec lequel il était facile de communiquer malgré notre différence de grade.

Je connaissais votre passé militaire dans lequel je retrouvais un peu mon père et mon oncle (Saint-Cyr 1923-25 et 1934-36).

De ce passé et de cette blessure de guerre dont vous avez été victime en Indochine, vous aviez la modestie et l'élégance de ne pas vous en prévaloir. Je ne peux pas aujourd'hui évoquer ce passé. Les décorations et les distinctions dont vous avez été l'objet en sont les meilleurs témoins. Vous étiez d'une époque où elles se méritaient vraiment.

Vous êtes de ceux qui représentaient pour moi ce que nous ne connaissons peut être plus jamais.

Je vous salue Monsieur l'Intendant Général

Madame,

Je vous remercie de m'avoir permis de dire ces quelques mots.

Je prends part à votre douleur et vous assure de ma profonde tristesse.

Je vous transmets ainsi qu'à votre famille les respectueux compliments de condoléances de l'ensemble des camarades que je représente aujourd'hui en tant que président de l'Union Nationale des Associations du Commissariat de l'Armée de Terre.



C'est aussi avec tristesse que nous avons appris le décès du colonel (er) Guy SOULIER survenu à Montpellier à l'âge de 80 ans.

Après avoir servi en Indochine et en Afrique du Nord le colonel SOULIER rejoint la Direction centrale de l'Intendance.

De nombreux officiers et sous-officiers l'ont connu lorsqu'il était chef du bureau personnels militaires à la direction centrale du commissariat avant de devenir officier adjoint du sous-directeur organisation personnel, poste créé pour lui, montrant ainsi la grande confiance qui lui était reconnu par le service.

Le colonel SOULIER était officier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre National du Mérite.

C'est un officier particulièrement apprécié qui vient de nous quitter.

Nous avons une pensée pour sa famille.

Nouvelle adhésion

Le commandant QUESNOY, ancien président de l'AMMCAT, association regroupant les membres des régions PACA, CORSE, LANGUEDOC-ROUSSILLON dissoute le 8 octobre 2011, rejoint notre association.

Nous lui souhaitons la bienvenue

EDITO DU PRESIDENT (Suite)

de leur permettre d'effectuer leurs missions dans de bonnes conditions.

Mon coup de gueule, je le réserve à certains aboyeurs du monde politique et du monde médiatique qui se sont prononcés récemment à propos de l'affaire Sarkozy-Bettencourt. Je ne dirais qu'une chose : la justice est une institution d'Etat. Le juge n'en est qu'un simple ins-

trument. C'est un homme, un individu qui, s'il doit être préservé de l'injure publique, comme tout autre agent de l'Etat, n'a ni le privilège ni le droit d'échapper à la critique. Il reste soumis au jugement de ses pairs et, en dernier lieu à cette même justice qu'il sert.

Le V.G. (2s) JM. ORCIVAL

Programme prévisionnel des activités de l'Association en 2013

Mercredi 3 avril	Salle Sénéchal à Toulouse à 15 heures Conférence organisée par la Légion d'Honneur : Thème : Evolution du printemps arabe.
Mai	Visite de Toulouse « circuit de la Résistance » avec M JOUHANNEAU.
Mardi 9 avril	Réception à la Foire Internationale de Toulouse
Jeudi 6 juin	Assemblée générale de l'association dans la région de TARBES Organisée en liaison avec le commandant WILST
Samedi 8 juin	Journée montpelliéraine à AIGUES MORTES organisée par l'ANOCA
Mercredi 19 juin	Gala de la Légion d' Honneur au Capitole
Mercredi 10 juillet	Passation de commandement au Régiment de Soutien du Combattant
Samedi 21 / Dimanche 22 septembre	Journée nationale des associations du commissariat à LILLE, organisée dans le cadre de l'UNACAT
Octobre	Visite envisagée de la METEO à Toulouse (ou autre visita à proposer)

RAPPEL : N'oubliez pas votre cotisation 2013 à adresser au trésorier de l'amicale : 15 €

RENSEIGNEMENTS UTILES



**Retrouvez-vous sur le site :
UNACAT.ORG**

SIEGE SOCIAL :

**A.C.A.T. Midi-Pyrénées
Case 15
6 rue du LCL PELISSIER
31000 TOULOUSE**

**NOTA : Le LCL G. ANDRIEU
relève périodiquement le courrier
destiné à l'Association**

CONTACTS :

**Président : 0561480823
Secrétaire général :
0561574542**

Trésorier :

**JULIEN Christian
8 rue des noisetiers
31240 L'UNION
Tel : 0562797278**

Directeur de Publication :

VG (2S) ORCIVAL

Comité de Rédaction :

Colonel (er) MONTFERRAN

Lt-colonel (h) POUTENSAN

Crédits Photos :

Colonel (er) MONTFERRAN

Le Cdt RINGEONNEAUD

Réalisation et maquette :

Colonel (er) LOYTIER